

poésie

CINÉMOTS

Marie-Anne Vinson



HYPALLAGE
EDITIONS

Marie-Anne Vinson

CINÉMOTS
(Poésie)

Hypallage Editions

Hypallage Editions

16, rue de la Marne, 06 500 Menton

Édité sur Internet le 18 décembre 2014

Prix : 2,11 €

© 2014 Hypallage Editions

Tous droits réservés

ISBN : 978-2-37107-107-0

Sommaire

<u>Mention légales</u>	03
<u>Gérard Depardieu</u>	05
<u>Catherine Deneuve</u>	08
<u>Alain Delon</u>	10
<u>Brigitte Bardot</u>	12
<u>Yves Montand</u>	14
<u>Isabelle Adjani</u>	16
<u>Jean-Paul Belmondo</u>	18
<u>Fanny Ardant</u>	20
<u>Jean Reno</u>	22
<u>Sophie Marceau</u>	24
<u>Claude Lelouch</u>	26
<u>Arielle Dombasle</u>	28
<u>Bernard Blier</u>	30
<u>Romy Schneider</u>	33
<u>Michel Simon</u>	36
<u>Monica Bellucci</u>	38
<u>Clint Eastwood</u>	40
<u>Angéline Jolie</u>	42

Gérard Depardieu
« De l'astre aux caveaux »

Descendant par *Le Dernier Métro*
Le reflet de *La Lune dans le caniveau*
M'emmène tout droit de l'astre aux
Visions d'un monde sortant des caveaux...
J'ai fait *Le Pacte du silence*
Avec *Les Anges gardiens* !
Pris des *Vacances sur ordonnance* !
Aux pleines lunes une vision me vient...

À la source de mes ennuis
J'ai vu le pauvre *Jean de Florette*
Portant l'eau de *La Chèvre* dans la nuit,
Et un fardeau digne des drames de *Hamlet* !

J'ai aimé que *La Môme* se confonde
Dans le plus beau métier du monde !
Puis j'ai pleuré avec *Camille Claudel*,
Ses *Épreuves d'artistes* l'âme XXL... >

Descendant par *Le Dernier Métro*
Le reflet de *La Lune dans le caniveau*
M'emmène tout droit de l'astre aux
Visions d'un monde sortant des caveaux...
J'ai fait *Le Pacte du silence*
Avec *Les Anges gardiens* !
Pris des *Vacances sur ordonnance* !
Aux pleines lunes une vision me vient...

Du comique moi *Le Visiteur*,
J'ai eu un faible pour *Les Acteurs* :
Tant le *Tartuffe* en comédie réac,
Que l'esprit *Cyrano de Bergerac* !

Puis j'ai plongé avec *Danton* :
L'homme blessé par les faux jetons
Servait sous la terreur une *Nouvelle-France*,
Hélas pas *Sans armes, ni haine, ni violence*...

En bouquet final un colon,
Le bien nommé *Christophe Colomb*
Jetais en cale *Mon oncle d'Amérique* !
La preuve de son voyage honorifique... >

Descendant par *Le Dernier Métro*
Le reflet de *La Lune dans le caniveau*
M'emmène tout droit de l'astre aux
Visions d'un monde sortant des caveaux...
J'ai fait *Le Pacte du silence*
Avec *Les Anges gardiens* !
Pris des *Vacances sur ordonnance* !
Aux pleines lunes une vision me vient...

Les Valseuses, Rive droite, rive gauche ?
Pure formalité que j'ébauche
Le tueur *Sous le soleil de Satan* ?
Ou *L'Homme au masque de fer*, je l'attends !
Prêt à refaire un *Bon Voyage*,
Un *Rêve de singe* sans âge,
Voir *Les temps qui changent, La femme du Gange*...
Le Placard ! hélas pour moi ça me change...

SOMMAIRE

Catherine Deneuve
« **La Reine du jeu** »

Ensemble sur *La Partie d'échecs*
Un rôle où *Tout peut arriver*
je tremble quand une main de mec
me frôle car *Tout peut arriver...*
Défendre malgré tout mon roi
Un drôle de jeu qui me prend moi !

Je rentre à la maison ce soir
Au centre des espaces noirs
Ce sera mon *Dernier Métro* :
Retrouver *La Vie de château*
Et mon Roi pris *Place Vendôme*
Ensemble défendre le royaume
La Cité des dangers le piège
Le Vice et la Vertu l'assiègent

Ma traversée du miroir
est jonchée d'espaces noirs
Moi *La Reine blanche*, des jeunes traîtres
Du jeu je ne suis pas le maître...
Mais les revanches des *Rois et Reine*
Au *Palais Royal* sont les miennes
Le Choc avec *Les Créatures*
Se troque avec ma signature



Ensemble sur *La Partie d'échecs*
Un rôle où *Tout peut arriver*
je tremble quand une main de mec
me frôle car *Tout peut arriver...*
Défendre malgré tout mon roi
Un drôle de jeu qui me prend moi !

Aux *Prédateurs je veux voir*
l'oppression des cavaliers d'ivoire
Je sais *Satan conduit le bal*
C'est en cinq temps qu'on lui déballe
de blanc cousu des tours de fou
Des fous des tours à le rendre' fou
Les portes claquent et les pions tombent
J'échappe encore à l'hécatombe

Des coups bas pires qu'en *Indochine*
« *Courage fuyons* » adrénaline
Le Sauvage roi noir est seul
À nous deux même si c'est casse-gueule
Une seule erreur et c'est l'échec
Je prends conscience des risques avec
Un « *Je vous aime* » une carte blanche
Non ne *Touche pas à la femme blanche...*

Ensemble sur *La Partie d'échecs*
Un rôle où *Tout peut arriver*
je tremble quand une main de mec
me frôle car *Tout peut arriver...*
Défendre malgré tout mon roi
Un drôle de jeu qui me prend moi !

SOMMAIRE

Alain Delon
« La Poursuite du guépard »

On le nomme *Le Guépard*
Il se terre quelque part...

C'était lui pour *Christine*,
Trouvée au fond de *La Piscine*,
Et pour *Le Samouraï*
Attaché vivant sur les rails...
Pire encore *Le Gitan*
Et les siens brûlés au printemps !

Borsalino and Co,
Les Tueurs de San Francisco,
Le Clan des Siciliens,
Tous entre eux cette fois ont un lien :
Mise à *Mort d'un pourri*,
Prêts à toutes les pires vacheries...

On le nomme *Le Guépard*
Il se terre quelque part...

Depuis *Cent et une nuits*
Il riposte *Comme un boomerang* !
Peu importe *Le Gang*
Sans répit *Le Jour et la Nuit*,
Personne ni même *Un flic*
N'a pu approcher ce sadique !

Même *Rocco et ses frères*,
Leurs *Histoires extraordinaires*
Où par *Carambolages*
Ils lui bloquent deux fois *Le Passage...*
Mais il encaisse *Le Choc*
Leur envoie un *Traitement de choc*

On le nomme *Le Guépard*
Il se terre quelque part...

Moi comme *Franck Riva*
Sommes pointés dans son *Cercle rouge* !
Bientôt le *Soleil rouge*,
Le Retour de Casanova...
C'est tous trois *Notre histoire*,
Pour lui ou nous *La Tulipe noire*.

On le nomme *Le Guépard*,
Pour la fin de l'histoire
C'est à toi de prévoir
Un ou quatre faire-part !

SOMMAIRE

Brigitte Bardot **« Le Bar d'Ô »**

Hey ! *Chère Brigitte*
Allons aux bulles d'eau qui s'agitent
Au long des parois de mon vers,
Car je suis au calvaire
De si peu te connaître.
Sauve qui peut ma lettre
Les mots pétillent dans ce bar d'Ô
En haut frétille le « B » Bardot

Hey ! *Chère Brigitte*
Joignant deux bulles d'eau qui s'agitent
En trait d'union pour *Les Novices*,
Je tire vers 5 et 6
Le trait « BB » barre d'eau
Pour boire à ce calice :
Les divines proportions « Bardot »
Et Dieu créa la femme matrice.

Hey ! *Chère Brigitte*
Saisis sur glace tous les maux gîtent
De 52 à 73
Surface et parenthèses
Au fond *La Vérité*
Dépose sa *Vie privée*
Trinquons à cette profonde part d'eau
Traquons le goût du mot « fardeau »

Hey ! *Chère Brigitte*
Désaltéré, pas de ton mythe
Sonnent les mots creux, mon verre est vide
Je barre bien trop avide
Ma lettre au bar, concert
J'entends tinter des vers
Qu'on set dans *La Lumière d'en face*
Je prends le mot « combat » pleine face

Hey ! *Chère Brigitte*
Allons au bol d'air que t'agites
Au long des parois de mon vers
Car je t'ai découverte
« *Babette s'en va-t-en-guerre* »,
Mène les bêtes au bunker,
Combat pour les plus justes maux
Au diable ma lettre ! Bravissimo... !

SOMMAIRE

Yves Montand

« De mon temps »

J'étais *L'Étoile sans lumière*.
Pour fendre *Les Portes de la nuit*,
J'ai pris un soir un train en première :
Mister Freedom l'idole de la nuit
Quittant la ville de Marseille
Rejoignait les *Étoiles au soleil*
Tout va bien !
Tout va tout va
Tout va bien !

Tout feu, tout flamme est Paris,
Entre *Hommes et Loups* chante la Môme...
Au *Salaire de la peur* j'ai compris
Et fait *Le Choix des armes* en binôme ;
Coup d'foudre et chansons sur scène,
Succès radio et... *Silence... antenne !*
Tout va bien !
Tout va tout va
Tout va bien !



Vive la France qui s'emploie
À *Vivre pour vivre* c'est sa loi !
Dieu a choisi Paris polisson,
Rien n'manque à *La Ville et ses chansons*.
Quelques *Jours de tournage* et
J'étais *L'Idole* à son apogée !
Tout va bien !
Tout va tout va
Tout va bien !

À me faire une telle cuirasse
Je n'ai pas vu *La Menace*...
Elle avait ma *Folie des grandeurs*
En plein tournage a sonné mon heure !
Pleure pas car haut dans les cieux
Je tire encore *Le Diable par la queue* !
Les héros
Sont fa sont fa
Fatigués
Mais tout va
Tout va bien !

SOMMAIRE

Isabelle Adjani
« Papparazzi »

Paparazzi...
C'n'est pas par hérésie,
Mais par comparaison
Qu'on dit « paparassite »
Et n'a-t-on pas raison ?
Ca m'importune
De faire la une
Du *Figaro*
Espace zéro
Pour ton réseau

Papa razzia...
Ce n'est pas par hasard
Qu't'es à part aux césars :
Je n'f'rai pas la risée
D'un tas de Parisiens...
L'École des femmes
Que tu diffames
Déjà te siffle
Pare à *La Gifle*,
Moi ça m'afflige !



Papa raseur...
Fils d'un avare aisé
Mais vraiment pas rusé,
Tu'es l'appât d'arroseurs,
Possession par asile...
Ton tiroir-caisse,
Toxic affair,
Dernière adresse
Au Saint Rosaire !
Mais sans trésor.

SOMMAIRE

Jean-Paul Belmondo

« Ma chasse à l'homme »

Qui du *Voleur*
De *L'Alpagueur*
Qui est *Le Cerveau*
Qui *Le Guignolo* ?

On n'sait pas très bien
Je cherche les liens
C'est ma *Chasse à l'homme*
Moi sur le podium

Qui du *Voleur*
De *L'Alpagueur*
Tous *Flic ou Voyou*
Tous *Pierrot le fou*

Que des *Tricheurs*
Des pasticheurs
Je compte à rebours
Tous *À double tour...*



Moi le flic des flics
Dit « *Le Magnifique* »
Le Professionnel...
Là c'est personnel...
Et je sais très bien
Qu'ils sont là les liens
C'est ma *Chasse à l'homme*
Moi sur le podium

Hold-up en ville
Mais dans ce style...
Une chance sur deux
D'être mafieux

Trouver le fric
Coincer le flic
Suivre la filière
Les intermédiaires...

Jusqu'à l'*As des as*
Le grand boss du *Casse*
c'est ma *Chasse à l'homme*
Moi sur le podium

Moi l'encéphale
Le Marginal
J'aime *Les Distractions*
des terrains d'action

SOMMAIRE

Fanny Ardant

« Je flanche »

Change-moi ma vie

Change-moi *Les Chiens, Les Enragés*

Et tous ceux qui m'envient

J'étouffe j'suis ravagée

Change-moi ma vie

C'est *L'Année du déluge* pitié

Les Uns [et] les Autres dévient

J'apprends à la châtier

Viv'ment dimanche

Car je suis *Sans nouvelles de Dieu*

L'Odeur du sang je flanche

Oui j'en ai plein les yeux !

Viv'ment dimanche

Que *Le Conseil de famille* tranche

Le Dîner les Trois Sœurs

Aurai-je un défenseur ?

Cendres et Sang

Plaider coupable ou innocent

Les dès d' *L'Amour à mort*

Le Mélo des remords

Cendres et Sang

Benvenuta La Débandade

Mal à la tête puissant...

En crever à ce stade !

Change-moi ma vie
Sueurs du réveil brutal qui suit
C'était *Rien qu'des mensonges*
La Famille qui me ronge
Change-moi ma vie
Sortir d'ici *L'Été prochain*
Sans folie et sans soins
Ridicule mais ravie !

SOMMAIRE

Jean Reno
« Pas des anges... »

Nikita n'a quitté Léon L'Immortel
Que pour quelques séquelles accidentelles...
Amour d'Avant dernier ou de Dernier Combat,
La *paranoïa* de Léon sur ce coup bas
Vira *Zone rouge*... pire que la glue !
On n'est pas des anges... elle non plus !

Nikita n'a quitté Monsieur Benjamin
Que pour *Un homme comblé* baisant sa main,
Épris d'*Cash* et de *Signes extérieurs de richesse*.
Elle prit place dans *Le Premier Cercle*... la tristesse
Tint *L'Homme au masque d'or* reclus.
On n'est pas des anges... elle non plus !

Nikita n'a quitté Ronin qui tiqua
Que pour *Les Visiteurs* indéclicats
De l'*Hôtel Rwanda* *I love you* *Le Grand Bleu*... !
Au fond le *Décalage horaire* en est l'enjeu
L'Incroyable Voyage lui plut
On n'est pas des anges... elle non plus ! >

Nikita qu'on n'a quittée ni acquittée,
Au cours de *L'Enquête corse* a raconté
L'Opération corned-beef codée *Ecce homo*
Pour sa défense... mais je n'en crois pas un seul mot !
Sous le *Subway* elle ne vit plus
On n'est pas des anges... elle non plus !

SOMMAIRE

Sophie Marceau
« Les Amitiés intenses »

Est-ce *Le Songe d'une nuit d'été*,
J'ai lié des amitiés
Intenses
Femmes de l'ombre qui m'ont offert
À chaque *Descente aux enfers*...
Une chance.

Et je partage avec elles leurs histoires d'amour
Quand *L'Amour braque* sur elles ses « *Parlez-moi d'amour* »
L'Aube à l'envers les éboulis
Draps *De l'autre côté du lit*
Qu'elles croient à *La Fidélité* comme un virage
Pour Sacha pour Fanfan Par delà les nuages

Et je partage avec elles les rendez-vous ceux
Qui grisent de percussions d'alcool et de *Note bleue*
Ba *Boum Ba Boum* ainsi je reste
Jouer *L'Étudiante* lâcher du lest
À m'voir on n'aurait pas j'ai la *Police* aux troussees
Moi *La Disparue de Deauville* et j'ai la frousse >

Est-ce *Le songe d'une nuit d'été*,
J'ai lié des amitiés
Intenses
Femmes de l'ombre qui m'ont offert
À chaque *Descente aux enfers...*
Une chance.

Et je partage avec elles ces séquences ciné
Elles viennent douter de leurs vies s'y déraciner
Anna Karenine ou *Les Chouans*
Marquise La fille de d'Artagnan
Elles ne savent qu'à ma fuite le monde ne suffit pas
Font *Mes nuits... plus belles que vos jours*, mea culpa !

Est-ce *Le Songe d'une nuit d'été*,
J'ai lié des amitiés
Intenses
Femmes de l'ombre qui m'ont offert
À chaque *Descente aux enfers...*
Une chance.

SOMMAIRE

Claude Lelouch
« Suspendre les grands moments »

Chacun son cinéma
Partir, revenir, mais Vivre pour vivre
La vie dessine l'émotion
Je filme *La Vie, l'Amour, la Mort* : à suivre !

Chacun son cinéma
Projection grand panorama
Comme dans la vie, Un homme et une femme
S'exilent *Loin du Viêt Nam*
Derrière la caméra je mens
Pour mieux suspendre *Les Grands Moments*

Lumière et Compagnie
J'arrange et défini
Pour *Un autre homme, une autre chance*
À *Robert et Robert*
La Belle Histoire au *Clair de terre*
Ses Hasards ou coïncidences

Chacun son cinéma
Partir, revenir, mais Vivre pour vivre
La vie dessine l'émotion
Je filme *La Vie, l'Amour, la Mort* : à suivre !

>

Chacun son cinéma
Jamais le même climat
Les Gauloises bleues Les Parisiens
L'Far West L'Américain
Le Bon et les Méchants je creuse
Même *Le Voleur et la Menteuse*

Si c'était à refaire
Moi depuis l'atmosphère
Filmant *Le Courage d'aimer*
D' Nos Amis les terriens
J'ferai « *Viva la vie* » qui tient
Le Maître du temps écarté.

Chacun son cinéma
Partir, revenir, mais Vivre pour vivre
La vie dessine l'émoi
Je filme *La Vie, l'Amour, la Mort* : à suivre !

SOMMAIRE

Arielle Dombasle

« Je n'suis pas celle que vous croyez »

Je ne suis pas celle que vous croyez.
Quelques *Âmes fortes* choisissent *Le Courage d'aimer*,
Moi quelles que soient *Les Infortunes de la beauté*
Dans leur *Chassé-croisé* d'affinités
Et leurs *Jeux d'artifices* envenimés,
Je n'suis pas celle que vous croyez

Je n'suis pas celle que vous croyez...
Et pourtant c'est un *Grand bonheur*
Quand tombe *La Nuit porte-jarretelles*
D'y être *L'Amazone Justocœur*,
Pour mieux répondre à son appel

Je n'suis pas celle que vous croyez...
Pour moi cruelle est *L'Absence*
D'amour aux *Mécaniques célestes* !
La Belle Captive qui s'en déleste
N'offre qu'à son corps une *Nouvelle chance*...

Je ne suis pas celle que vous croyez.
Quelques *Âmes fortes* choisissent *le courage d'aimer*,
Moi quelles que soient *Les Infortunes de la beauté*
Dans leur *Chassé-croisé* d'affinités
Et leurs *Jeux d'artifices* envenimés,
Je n'suis pas celle que vous croyez

Je n'suis pas celle que vous croyez
J'ai ma *Putain d'histoire d'amour*
Que la lumière soit contre-jour
Aux fruits de la passion dang'reux
Que *Le Libertin* cache son jeu

Je n'suis pas celle que vous croyez
Car moi *Le Beau Mariage* c'est lui
30 ans déjà sans que l'ennui
Qu'on redoutait n'ait jamais nuit
Au *Flagrant désir* de nos nuits

Je n'suis pas celle que vous croyez
En sauf votre respect j'en suis
Heureuse car au moins je poursuis
Vos fantasmes le jour et la nuit
C'est pas ma faute mais ça m'réjouit
Je n'suis pas celle que vous croyez

SOMMAIRE

Bernard Blier
« Les Informations »

*Le journal tombe à 5 heures !
Mes chers amis spectateurs,
C'n'est pas parce qu'on n'a rien à dire
Qu'il faut fermer sa gueule... rien d'pire ! ...
Restez devant le poste surtout,
Je sais rien, mais je dirai tout !*

D'abord *Le Dossier noir* de ce soir...
Une *Série noire* et sans espoir :
Le *Quai des Orfèvres* fait la gazette
Tant il a *d'mou dans la gâchette* ! :
La chasse à l'homme qui a mal tourné
Quartier latin le mois dernier
Donne lieu à un *Procès express* :
Le cave se rebiffe ! mais si mais si
C'est la partie demanderesse !
À quand *Les Tontons flingueurs* aussi
Pour convoquer *Le septième Juré*
Voir nos flics être incarcérés !...

*Le journal tombe à 5 heures !
Mes chers amis spectateurs,
C'n'est pas parce qu'on n'a rien à dire
Qu'il faut fermer sa gueule... rien d'pire ! ...
Restez devant le poste surtout,
Je sais rien, mais je dirai tout !*

Ce soir à *L'Entrée des artistes*,
L'Invité du mardi innove
« *Le Distrain* au style je-m'en-foutiste »
vient nous confier ses *Secrets d'alcôve*...
Excusez-moi... il a disparu ?
Ça n'arrive qu'à moi ! quelle verrue
Appelez-moi *Mathilde*, qu'elle réponde
Et *Calmos*, C'est dur pour tout le monde !
Chers spectateurs en attendant
J'peux vous faire *Le Cri du cormoran*...
Le soir au-dessus des jonques... à moins
Qu'la chasse aux vedettes aille trop loin...

Le journal tombe à 5 heures !
Mes chers amis spectateurs,
C'n'est pas parce qu'on n'a rien à dire
Qu'il faut fermer sa gueule... rien d'pire ! ...
Restez devant le poste surtout,
Je sais rien, mais je dirai tout !



*Cent mille dollars au soleil c'est
La Grosse Combine qu'elle ressassait...
Les Grandes Familles du Pétrole! Pétrole!
Marie-Octobre en était l'idole
Jusqu'au jour où : Elle cause plus... elle flingue!
L'émir Hôtel du nord en bringue...
Devant un Buffet froid est mort
Mais à « Marche ou crève », pleine de remords,
Sans les dollars elle s'est rendue
Cette nuit. Faut pas prendre les enfants du
Bon Dieu pour des canards sauvages dis!
Sur ce, Bons baisers à lundi*

SOMMAIRE

Romy Schneider
« La Cible »

La Banquière
A été prise pour cible
Pour mener la filière
De transferts illicites

C'était *Une histoire simple*
M^{lle} Scampolo
Une histoire sans empreintes
Un complot sans salops

Jusqu'à cet imprévu
Et puis la *Garde à vue*...
Des médias qui suspectent
Puis *La Mort en direct*...

Le Procès eut lieu sans
Complice *Les Innocents*
aux mains sales, Les Vainqueurs
Complotant en leaders

La Banquière
À été prise pour cible
L'Enfer est si sensible
En affaires pécuniaires

Dix heures et d'mie du soir
En été vient s'échoir
Une femme à sa fenêtre
En réclusion muette

Une femme à sa fenêtre
Comme une mémoire inquiète
Braquant *Le Vieux Fusil*
Sur *Les Choses de la vie*

Le trottoir suspend là
Quelques *Lilas blancs La*
Passante du sans-souci
Le Train en inertie

La Banquière
A trouvé cet hiver
Une arme enfin possible :
L'évasion est la cible

Elle, *Katia et Mado*
Toutes les trois croupissant
Sont *Liées par le sang*
Pour quitter le radeau

C'est un risque mais ailleurs
Max et les Ferrailleurs
Tiennent *Le Combat dans l'île*
Un lieu sûr pour l'exile

C'était *Une histoire simple*
M^{lle} Scampolo
Une histoire sans empreintes
Un complot sans salops

SOMMAIRE

Michel Simon
« L'Homme à tuer »

J'avais *Deux heures à tuer...*

Peut-être *Quelques pas dans la vie*
Sur *Le Chemin de Damas*
Ou *La Plus belle Soirée de ma vie...*
D'alcools tabacs et *Brelans d'as*

J'avais *Deux heures à tuer...*

Avant qu'arrive *Le Train*
Cachant de son *Rideau rouge*
Un certain monsieur Jo Vautrin
Portant l'air de rien *L'Ibis rouge*

Pourtant de *Mémoires d'un flic*
Vautrin n'est qu'homme mort en fuite
Rescapé de *Joyeuse prison*
Avec à ses troussees *La Poison*

Fallait l'voir en poignants
Cyrano et d'Artagnan
En *Diable et les dix commandements*
Défier *La Femme nue et Satan*

En pleine *Cavalcade d'amour*
Il prit *Le Choc en retour*
Sans *Circonstances atténuantes*
Sans *Circonstances atténuantes*

Disparu de Saint Agil
Grâce au *Bateau d'Émile*
Il replonge *Amant et Voleur*
Dans un *Non coupable Bonheur*

J'avais *Deux heures à tuer...*

Avant qu'arrive *Le Train*
Cachant de son *Rideau rouge*
Un certain monsieur Jo Vautrin
Portant l'air de rien *L'Ibis rouge*

J'en garde ces *Deux vérités* :
La mort de *Eusebe député*
La mort de *Mon sacré grand-père*
Mais comme on dit *Trois font la paire...*

J'avais un homme à tuer.

SOMMAIRE

Monica Bellucci

« Si je m'en vais »

Si je crois à *La Passion du Christ* ?
Altruiste... Bien sûr !
Mais pour moi ton élan égoïste
Persiste... j't'assure
Le Plaisir (et ses petits tracas)
Vodka... minuit
Le lit de *L'Appartement* fracas
Déca... midi
Si je crois trouver *Le Deuxième souffle*,
Mon gouffre... c'est toi
Comme un poisson hors de l'eau j'étouffe
Je souffre... ma croix

Je sais c'est *Une histoire italienne*
Avec mes contradictions chrétiennes
Ne me dis pas *Combien tu m'aimes*
Et *Ne te retourne pas* même
Si je m'en vais à mon réveil
Seules sous *Les Larmes du soleil*
Seule sous nos larmes à mon réveil
Car Dieu m'appelle depuis des mois
Alors juste *Souviens-toi de moi*
Alors juste *Souviens-toi de moi*



Si ma foi est bien *Irréversible* ?
Possible, bien sûr
Mais y'a'c'poids ta *Suspicion* nuisible
Visible, j't'assure
Ne m'envoie pas tes *Agents secrets*
Après... minuit
Si tu doutes pas d'*Mauvais genre* t'en f'rais
Les frais... midi
Si tu penses que c'est un mauvais tour
Carrefour... pour toi
Sache que mon départ est sans retour
J'amoure... ma croix

Je sais c'est *Une histoire italienne*
Avec mes contradictions chrétiennes
Ne me dis pas *Combien tu m'aimes*
Et *Ne te retourne pas* même
Si je m'en vais à mon réveil
Seules sous *Les Larmes du soleil*
Seule sous nos larmes à mon réveil
Car Dieu m'appelle depuis des mois
Alors juste *Souviens-toi de moi*
Alors juste *Souviens-toi de moi*

SOMMAIRE

Clint Eastwood
« Le Cinéma du bien et du mal »

Minuit dans le jardin du bien et du mal
D'un siècle de cinéma ça résonne...
Million Dollar Baby!
C'est *Un frisson dans la nuit* et c'est normal
Ils espèrent *Sur la route de Madison*
Million Dollar Baby!

Tiens ! *Pour une poignée de dollars*
Je n'ai pas joué qu'*Les Tôlards*
Parfois le *Chasseur blanc, cœur noir*,
Parfois *Les Proies* sous le comptoir
Et pour quelques dollars de plus
« *Ça va cogner à l'abribus* »
Je sors bien *Haut les flingues*
Deviens *Doux, Dur, et Dingue*
Le seul *Maître de guerre*
Cavalier solitaire

Minuit dans le jardin du bien et du mal
D'un siècle de cinéma ça résonne...
Million Dollar Baby!
C'est *Un frisson dans la nuit* et c'est normal
Ils espèrent *Sur la route de Madison*
Million Dollar Baby!

Tiens ! *Pour une poignée de dollars*
Je les joue encore *Les Tôlards*,
Fidèle aux *Mémoires de nos pères...*
Pourtant de cette *Mystique rivière*,
D'autres *Pour quelques dollars de plus*
Tournent des navets qui font bonus
Ne dites jamais adieu :
Pendez-les haut et court !
L'Épreuve de force Monsieur,
C'est La Relève... toujours !

Minuit dans le jardin du bien et du mal
D'un siècle de cinéma ça résonne...
Million Dollar Baby !
C'est *Un frisson dans la nuit* et c'est normal
Ils espèrent *Sur la route de Madison*
Million Dollar Baby !

SOMMAIRE

Angéline Jolie
« La Légende de... »

Voici *La Légende de Beowulf*,
Celle qui engendre ce barouf...

Survolant *l'Urban Jungle*,
L'avion aux mains des *Aiguilleurs*
Avait à son bord des sales gueules...
Et leurs regards sur la frayeur !

En *60 secondes chrono*,
12 fusils artisanaux
Sur *Mr. & Mrs. Smith* braqués,
Fixaient les règles aux embarqués

Voici *La Légende de Beowulf*,
Celle qui engendre ce barouf...

Elle dura *7 jours et une vie*
Pour les passagers avilis...
240 Destins violés,
Et tout autant de *vies volées* !

C'est au huitième jour qu'enfin,
Beowulf et son *Gang de requins*
Négocièrent sous « *Raisons d'État* »
De renoncer à l'attentat.

Voici *La Légende de Beowulf*,
Celle qui engendre ce barouf...

Au compte-gouttes les passagers
Furent relâchés, interrogés.
L'Échange permit de libérer...
Un dictateur incarcéré

Depuis, une vague d'attentats
A paralysé les États.
Partout on lit « *Wanted Beowulf* »
Mais qui os'rait, vu le barouf?

SOMMAIRE